

La France gouvernée par Jean Sans Peur. Les dépenses du receveur général du royaume [Barthélemy-A. Pocquet du Haut-Jussé]

Autor(en): **Bergier, J.F.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **10 (1960)**

Heft 3

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

à celles des autres trafics de l'Europe occidentale et atlantique. Non pas qu'elles renouvellent de manière révolutionnaire ce que des travaux antérieurs nous avaient déjà fait connaître; mais elles les complètent et surtout les confirment; elles contribuent très utilement à éclairer les problèmes délicats des assurances maritimes sur la côte atlantique, des conditions de transport et des prix, du crédit, et bien d'autres questions encore.

Au cours des siècles les structures de ce commerce se sont modifiées insensiblement. Ainsi est-il apparu possible à l'auteur de traiter dans un exposé d'ensemble son histoire jusqu'au seuil du XVI^e siècle. Mais il se trouve là à une charnière qui l'a incité à traiter à part les «transformations du XVI^e siècle»; «si le XVI^e siècle n'a peut-être rien inventé, écrit-il dans sa conclusion (p. 277), il a du moins été celui où des pratiques élaborées depuis longtemps déjà dans le bassin méditerranéen ont pénétré sur une vaste échelle dans le monde atlantique». Et le commerce du vin a connu les effets de la révolution des prix, en partie à cause des charges énormes que l'Etat lui imposa; les prix étaient à la fin du siècle près de huit fois plus élevés qu'au début; en revanche ils sont restés à l'abri des fluctuations annuelles dues à la qualité des récoltes, parce que le monopolisme des marchands joua un rôle régulateur. C'est là encore une remarque importante, et l'auteur a eu raison d'insister autant qu'il l'a fait sur la création des monopoles au XVI^e siècle, contre la volonté des populations, et celle des gouvernements, qui redoutaient d'en perdre le contrôle au moment où ils essayaient d'appliquer, sporadiquement et souvent à faux, une politique économique.

Un livre riche et dense, dont l'auteur ne s'est pas contenté de décrire seulement: il a réfléchi aux problèmes généraux que posait son sujet, et ses réponses sont claires et pertinentes. De plus le livre est fort bien écrit, ce qui est méritoire puisque M. Craeybeckx n'est sauf erreur pas de langue maternelle française, et qu'il va publier en flamand une version plus étendue encore de son ouvrage.

Genève

Jean-François Bergier

BARTHÉLEMY-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ, *La France gouvernée par Jean Sans Peur. Les dépenses du receveur général du royaume*. Paris, Presses universitaires de France, 1959. In-8°, 405 p. («Mémoires et Documents publiés par la Société de l'Ecole des Chartes», t. XIII).

Le document présenté par M. Pocquet du Haut-Jussé, professeur à l'Université de Rennes, contient 1607 mandats, c'est-à-dire les paiements effectués par Pierre Gorremont, receveur général du royaume, entre le 14 janvier 1418 et le 9 septembre 1420. Chaque article n'est pas publié en entier, mais fait l'objet d'une analyse où sont indiquées toutes les données spécifiques du mandat, à l'exclusion des formules. Les trois années, ou presque sur lesquelles s'étend ce compte, suffisent à en justifier la valeur et l'intérêt exceptionnel: le duc de Bourgogne, Jean sans Peur, éloigné du gouverne-

ment de la France après la révolte cabochienne, en 1413, s'est entendu avec les Anglais et avec les bourgeois du nord du royaume; en été 1417 il met ses troupes en branle; le 8 novembre à Chartres, puis le 23 décembre à Troyes, il installe un nouveau gouvernement du royaume auquel la reine Isabeau donne une teinte de légalité. En juillet 1418, ils arrivent à Paris. Le 10 septembre de l'année suivante, le duc est tué à Montereau. Le compte de Gorremont s'arrête au jour où le roi d'Angleterre Henri V, en qualité d'héritier présomptif de la couronne de France, consacre une de ses premières décisions à l'organisation nouvelle des finances du royaume.

L'introduction que M. Pocquet du Haut-Jussé a mise en tête de sa publication fait ressortir trois thèmes principaux que le document vient éclairer: d'abord la mise en place d'une administration nouvelle du royaume avec des cadres entièrement dévoués à la cause bourguignonne et où les offices les plus rémunérateurs vinrent récompenser les fidèles du duc, dont plus d'un avait eu à pâtir de ses attaches politiques. Ensuite, l'organisation des ressources militaires dont Jean sans Peur disposait pour maintenir sa position précaire. Enfin, la politique même du duc à l'égard de ses concurrents, c'est-à-dire les Anglais et le dauphin, et des autres puissances dont il recherchait l'alliance. Sur l'intérêt du document pour l'histoire financière, son présentateur s'était déjà exprimé ailleurs¹; il est certain que cet intérêt est considérable, car il est exceptionnel, au moyen âge, d'assister au fonctionnement jour après jour, pendant une période aussi étendue, d'un pareil service administratif, même si celui-ci a traversé des circonstances assez particulières. Ce compte apporte en outre de précieuses indications pour l'histoire économique en général, sur les prix, sur les monnaies et le fonctionnement des ateliers monétaires, par exemple. Il intéresse notre pays aussi, précisant quelques aspects des relations bourguignonnes avec la Savoie et avec les foires de Genève. Est-il besoin de dire que cette publication est offerte avec tout le soin et l'érudition que l'on peut attendre de la collection qui l'accueille, et qu'elle est complétée par un indispensable index?

Genève

J. F. Bergier

PAUL HOFER, *Die Kunstdenkmäler des Kantons Bern. Die Stadt Bern. Bd. II: Gesellschaftshäuser und Wohnbauten.* (Die Kunstdenkmäler der Schweiz, Bd. 40.) Birkhäuser Verlag, Basel 1959. XI u. 484 S. mit 445 Abb.

Die Inventarisierung der Kunstdenkmäler — ein Kind des 19. Jahrhunderts — hatte ursprünglich rein statistische Absichten: die vorhandenen Denkmäler von künstlerischem Belang sollten beschrieben, bildlich erfaßt und damit der Kunstgeschichtsschreibung und dem antiquarischen Interesse

¹ Notamment dans la «Bibl. de l'Ecole des Chartes», t. XCVIII (1937), pp. 66—97 et 234—282; cf. aussi *Les chefs des finances ducales de Bourgogne...*, extr. des «Mém. de la Soc. d'hist. du droit... des anciens pays bourguignons», fasc. 3, 1937.